

La détresse psychologique chez les étudiants français : Facteurs démographiques, économiques et sociaux Résultats du Baromètre Santé National 2010

Constats de départ

Les étudiants sont une population particulièrement à risque de détresse psychologique.

D'après les études, le niveau de détresse psychologique est influencé par différents facteurs tels que :

- le soutien social
- la participation sociale
- le lieu d'études (université, école privée...)
- le sentiment de solitude
- la migration...

Il apparaît donc utile d'identifier ces facteurs afin de pouvoir concevoir des actions de prévention adaptées à ces sous-populations et qui tiennent compte de ces différences.

Objectif

Evaluer l'impact des facteurs de risque individuels et collectifs sur le niveau de détresse psychologique chez les étudiants en France

Différents groupes d'étudiants sont également comparés selon leur lieu, leur filière et leur année d'études.

Méthode

- Analyse des données extraites du **Baromètre Santé 2010** : il s'agit d'une large enquête téléphonique sur les comportements de santé menée sur un échantillon représentatif de la population générale âgée de 12 à 75 ans et résidant en France métropolitaine (réalisée par l'INPES - Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé)
- Le questionnaire comporte notamment le MH-5 (sous-échelle du SF-36), des items sur la participation sociale, les contacts sociaux, des données sociodémographiques.
- Parmi les 30 000 personnes interrogées, **4 075 étaient des étudiants âgés de 18 à 30 ans.**

Résultats

Niveau de détresse psychologique significatifs :

- 7,24 % des jeunes hommes
- 19,48 % des jeunes femmes

Les **facteurs associés** à la détresse psychologique sont :

- le genre
- la filière
- la violence non-sexuelle subie au cours des 12 derniers mois
- la consommation de drogues autres que le cannabis (pour les hommes)
- les événements de vie difficiles avant 18 ans (pour les femmes)
- les revenus faibles (pour les hommes)
- la migration récente (pour les femmes)
- D'avoir à assumer un job étudiant (pour les femmes)

A l'inverse, la participation sociale apparaît être un facteur de protection contre la détresse psychologique.

Discussion et conclusion

La **proportion** de sujets en détresse psychologique n'est **pas supérieure** à celle des jeunes du même âge qui travaillent, et ce contrairement aux autres études. Mais elle n'est **pas négligeable pour autant**. En revanche, les **facteurs influençant** le niveau de détresse psychologique sont **confirmés**.

Il est donc indispensable de **développer des interventions préventives** tenant compte de ces facteurs de risque et qui visent à développer la participation sociale des étudiants.

Laurentine Véron^a, Fanny Sauvade^a,
Thomas Saïas^{b,c}, Enguerrand du Roscoât^b,
Romain Guignard^b, Jean-Baptiste Richard^b, Stéphane
Legleye^d, Viviane Kovess^{f,g}, François Beck^{b,e}

^a Apsytyde, 20 cours Vitton, 69006 Lyon, France
^b Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé, 42 Bd de la Libération, 93203 Saint-Denis Cedex, France
^c Université du Québec à Montréal, Département de Psychologie, C.P. 8888 succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8, Canada
^d INED, 133 boulevard Davout, 75980 Paris Cedex 20, France
^e CESAMES, Centre de recherche Psychotropes, Santé mentale, Société (CNRS, UMR 8136, INSERM, U611, Université René Descartes Paris V), Paris, France
^f Département Epidémiologie et Biostatistiques EHESP, Rennes, France
^g EA4069 Université Paris Descartes SPC, Paris, France